

Fin du séjour pédagogique en Provence

Il semble que le message précédent se soit perdu dans les étoiles électroniques des réseaux, et c'est la raison pour laquelle nos lecteurs ne l'ont pas eu plus tôt. Nous vous communiquons tout d'un coup, le début et la fin.

Les ateliers de spécialisation ont permis à chaque groupe de s'investir complètement dans une activité, et d'entamer la réalisation d'un objet (moulage, maquette, photographie ou livre), et d'apprendre tout en faisant, car la théorie apparaît rapidement nécessaire en cours de fabrication.



Concrètement, donc, les élèves de l'atelier architecture sont allés à Salagon et à Forcalquier pour observer des édifices et commencer à construire à leur tour, les élèves de l'atelier géologie sont partis à pieds pour observer le terrain, puis ont commencé leurs moulages, les élèves de l'atelier « typolino » (hommage au grand Bouvier) ont composé leurs textes en lettres de plomb, et les élèves de l'astrophotographie ont passé leurs soirées dans la nuit, devant les écrans des ordinateurs qui récupéraient les images captées à travers les télescopes.

La journée de mercredi, fort chargée de randonnées et de visites, était heureusement suivie d'une soirée de repos. Le jeudi s'enchaînait plus tranquillement, avec l'achèvement des ateliers et la visite de l'Observatoire scientifique de Haute-Provence, qui fait face au plateau des moulins du centre astro. La dernière veillée, profitant d'un moment de ciel noir avant le lever de la lune (et

avant le dîner), a permis d'apprendre à repérer et reconnaître les constellations, et d'achever l'initiation à l'astronomie.

Cette dernière nuit, la plus fraîche, suivie de gelées blanches et d'un brouillard matinal qui enveloppait tout le paysage de son voile mystérieux, tandis que nous prenions la route, fut suivie de la merveilleuse journée passée à Ganagobie, lorsque nous avons enfin atteint le sommet des lacets de la route, et que nous avons découvert l'incroyable paysage de la vallée de la Durance (photographie de Dorian). L'accueil que nous firent les moines bénédictins dans leur monastère au calme incomparable, acheva de nous placer hors du temps.

Un retour progressif, mais rapide, au rythme de la ville, Aix-TGV, en-cas boulanger bio pour goûter des saveurs différentes, récupération des images et organisation du travail à suivre, un fil Twitter qui se prolongera, et tout un chantier à continuer, au collègue.

